

**Colloque international
« Juifs du monde arabe, pourquoi sont-ils partis ? »**

**Paris, musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ)
Mercredi 19 et jeudi 20 janvier 2022**

Appel à communications

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, la quasi-totalité des populations juives ont quitté le monde arabe, dans un contexte de bouleversements entraînés notamment par la destruction des Juifs d'Europe, la création de l'État d'Israël, la décolonisation et les guerres israélo-arabes. Les causes et les circonstances de ces émigrations, complexes et très diverses selon les pays, restent mal connues, mal comprises, et donnent lieu à des instrumentalisation de tous bords.

Les travaux de ce futur colloque s'inscrivent dans une historiographie déjà riche, objet depuis plusieurs années d'un fort renouvellement. Les conditions d'accueil en Israël, en Europe et en Amérique du nord ont été l'objet d'importants travaux (Katz, 2015 ; Bashkin, 2017), tout comme les représentations et mémoires associées à ces migrations dans les sociétés d'accueil (Bahloul, 1992 ; Baussant, 2013; 2015; 2017 ; Allouche-Benayoun et Dermenjian, 2015 ; Cohen, Calle-Gruber et Vignon, 2014) et de départ (Boum, 2014). Paradoxalement, les migrations elles-mêmes restent moins étudiées. En 2001, un colloque a dressé un premier tableau général, non sans introduire un certain nombre de biais : le récit d'une « expulsion du monde arabe » suggère une situation homogène dans les différents pays et aux différentes époques, et inscrit ces migrations dans le cadre de politiques de « purification ethnique » qu'auraient mises en place les États arabes (Trigano, 2003). La chronique du « grand déracinement » lui fait écho (Bensoussan, 2013). En 2010, le colloque « Migrations, identités et modernité au Maghreb » a représenté un jalon majeur de la recherche sur les migrations juives et musulmanes en Méditerranée (Abécassis, Aouad et Dirèche, 2012), sans pour autant faire le tour de l'ensemble des situations et des problématiques.

La littérature existante n'a ainsi pas éclairé toutes les zones d'ombre d'un objet se déployant sur plusieurs décennies et dans un espace extrêmement vaste, du Maghreb au Moyen-Orient. Un panorama global des circonstances, des causes et des processus manque encore. Pour une compréhension en profondeur de ces phénomènes, le choix d'un cadre chronologique large est ici privilégié, resituant les mouvements migratoires dans les tendances longues de l'histoire des sociétés maghrébines et moyen-orientales. Ce colloque se propose de rouvrir le dossier du départ des Juifs du monde arabe dans une perspective comparatiste et ouverte aux spécialistes internationaux, à distance des usages politiques de l'histoire, pour dresser un état des lieux des connaissances sur la question.

« Pourquoi sont-ils partis ? » : poser cette question engage à ouvrir plusieurs champs de réflexion. Les propositions pourront s'inscrire dans les axes suivants (liste non-exhaustive) :

Axe n° 1 : L'histoire longue des incidents entre Juifs et musulmans au Maghreb et au Moyen-Orient

Longtemps considérés a priori comme des formes de pogroms, les incidents violents, émeutiers voire meurtriers dont ont été l'objet les Juifs gagnent à être compris dans des contextes dépassant le cadre des relations judéo-musulmanes, sans éluder celui-ci pour autant. Il sont désormais relus aussi à l'aune des politiques coloniales et des responsabilités des autorités européennes (Cole, 2019), mettant à distance les catégories policières et administratives utilisées à l'époque des faits (Le Foll-Luciani, 2020), celles des organisations internationales juives chargées d'enquêter sur les faits (Mandel, 2017) et celles mobilisées par les mémoires reconstituées.

Dans cette démarche de renouvellement des problématiques et de la lecture des sources, la connaissance d'un certain nombre d'événements pourrait être approfondie, comme ceux de Bagdad en 1941, Tripoli en 1945 et 1948, Aden en 1947, Oujda et Djerada en 1948, Petit-Jean (Sidi Kacem) en 1954, Bizerte en 1961.

Quelle a été la portée de ces événements sur les communautés juives ? Ces incidents ont-ils reconfiguré les dynamiques sociales intercommunautaires et, si oui, comment et à quel rythme ? Au Proche et Moyen-Orient, quel a été le rôle des autres minorités non-musulmanes dans ces événements ?

Axe n° 2 : Le rôle des idéologies nationalistes arabe et sioniste

La sociologie des migrations distingue, classiquement, les facteurs *push* (forces répulsives) et les facteurs *pull* (forces attractives). Dans le cas qui nous intéresse, les idéologies nationalistes arabe et sioniste peuvent être lues, notamment, en ces termes. Quel rôle le sionisme, religieux et politique, a-t-il joué dans les départs des Juifs du monde arabe depuis le début du XX^e siècle ? Quelle a été la force de son imprégnation et dans quelle mesure a-t-il pu engager l'élaboration des projets migratoires et les décisions de départ ?

Du côté des facteurs qui ont poussé les populations au départ, on s'intéressera aux mouvements nationalistes qui ont pris leur essor dans les pays du monde arabe à partir des années 1920-1930. La participation d'individus juifs aux débats et aux mouvements nationalistes arabes, puis aux combats pour l'indépendance commence à être soulignée (Le Foll-Luciani, 2015 ; Schlaepfer, 2016). Quelles furent les dynamiques d'inclusion et d'exclusion à l'œuvre dans les mouvements nationalistes ? Quelle place ont-ils réservée aux Juifs dans la construction des projets nationaux indépendantistes ?

Enfin, la réflexion portera sur « l'hostilité croissante » (Saadoun, 2003) dont ont été victimes les communautés juives au fur et à mesure du développement des projets nationalistes. En détaillant les chronologies, les acteurs et les réseaux, on peut historiciser les politiques nationalistes ayant mené au départ des populations juives sans verser dans le récit de persécutions perpétuelles, en suivant l'exemple de récents travaux (Bashkin, 2012 ; Miccoli, 2015). On pourra ainsi décrire les différentes situations nationales et notamment la réception des idéologies nazie et fasciste dans le monde arabe pendant la Seconde Guerre mondiale, caractérisée par de fortes divergences à l'intérieur des sociétés (Wien, 2006 ; Gershoni, 2009, 2014 ; Nordbruch, 2009).

Axe n° 3 : Chronologies, processus, acteurs et réseaux de l'émigration

Il apparaît nécessaire de détailler le processus des départs dans les différents contextes. Le rôle de divers acteurs pourra être distingué : celui des autorités étatiques, coloniales et des États indépendants, des autorités communautaires, des organisations sionistes (Agence juive, Mossad et leurs antennes locales), des organisations non gouvernementales (comme l'Alliance israélite universelle, le World Jewish Congress et l'American Jewish Congress).

Il conviendra aussi d'affiner les chronologies, en variant les échelles et les points de vue : les vagues migratoires prennent place dans des contextes internationaux (décolonisations, guerres israélo-arabes puis israélo-palestiniennes), nationaux (changements de régime, tentatives de coup d'État, politiques de nationalisation), mais aussi locaux qui pourront être restitués. On pourra aussi utilement replacer les mouvements migratoires dans les contextes socio-économiques globaux, relevant le rôle des crises économiques, des évolutions des systèmes scolaire et universitaire, des politiques linguistiques etc.

Des trajectoires individuelles ou familiales pourront enfin être retracées, pour donner de la chair et de l'épaisseur historiques à ces migrations, mettre en valeur des figures et la façon dont la migration a pu marquer des parcours individuels ou collectifs.

Les propositions de communication (en français ou en anglais) sont à envoyer aux membres du comité d'organisation avant le 20 septembre 2021.

Elles devront comporter l'affiliation de l'auteur, un titre, un résumé de la proposition ainsi que la méthode et les sources envisagées (une page maximum).

Langues de communication : français, anglais.

Comité d'organisation :

Joseph Hirsch (mahJ) : joseph.hirsch@mahj.org

Claire Marynowar (Pacte/IUF) : claire.marynowar@iepg.fr

Comité scientifique :

Frédéric Abécassis, ENS de Lyon

Jamaâ Baida, Archives nationales du Maroc

Emma Boltanski-Aubin, EHESS

Aomar Boum, UCLA

Ariel Danan, Alliance israélite universelle

Karima Dirèche, CNRS

Abdelhamid Larguèche, Université de Tunis

Benjamin Lellouch, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

Haim Saadoun, Open University in Jerusalem

Colette Zytnicki, Université Jean-Jaurès, Toulouse

International conference
"Jews of the Arab World, why did they leave?"

Paris, Museum of Jewish Art and History (mahJ)
19-20 January 2022

Call for papers

In the second half of the 20th century, almost all the Jewish populations left the Arab world, in a troubled context characterized by the destruction of the European Jews, the creation of the State of Israel, decolonization and the Israeli-Arab wars. The causes and circumstances of these emigration processes, which prove complex and greatly differ from one national context to the other, remain poorly known and understood. Added to this, they give rise to instrumentalizations of all sorts.

The conference takes place in an already rich historiography, being strongly renewed for several years. The reception conditions in Israel, Europe and North America have been tackled by important scholar works (Katz 2015; Bashkin 2017), as have the representations and memories associated to these migrations in the host societies (Bahloul 1992; Baussant 2013; 2015; 2017; Allouche-Benayoun and Dermenjian 2015; Cohen, Calle-Gruber, and Vignon 2014) and home countries (Boum 2014). Paradoxically, the migrations themselves remain less studied. In 2001 a conference drew up a first general picture, however introducing a certain number of biases: the narrative of the "expulsion from the Arab world" suggests a homogeneous situation in the different countries and at different times, and inscribes these migrations in the framework of "ethnic cleansing" policies that would have been applied by the Arab states (Trigano 2003). The narrative of the "great uprooting" echoes it (Bensoussan 2013). In 2010, the conference on "Migrations, identities and modernity in the Maghreb" represented a major milestone in research on Jewish and Muslim migrations in the Mediterranean (Abécassis, Aouad, and Dirèche 2012), without however going all the way round situations and issues.

The existing literature has thus not shed light on all the gray areas of an object unfolding over several decades and in an extremely vast space, from North Africa to the Middle East. A comprehensive overview of the circumstances, causes and processes is still lacking. For an in-depth understanding of these phenomena, a broad chronological scope will be adopted, situating the migratory movements in the more general trends of the history of North African and Middle Eastern societies. This conference invites to readdress the departure of Jews from the Arab world, keeping its distance from political exploitations, in a comparative perspective opened up to international specialists, in order to present an up-to-date inventory of our knowledge about this history.

"Why did they leave?": asking this question opens up several fields of reflection. The proposals may examine one of the following issues (non-exhaustive list):

Area n°1: The long history of incidents between Jews and Muslims in North Africa and the Middle East

Long considered a priori to be forms of pogroms, the violent rioting and even murderous incidents the Jews were victims of could be better understood if replaced in frameworks going beyond the Jewish-Muslim relations (without neglecting them either). They are now read in the light of colonial policies and of the responsibilities of European authorities (Cole 2019), keeping away from the police and administrative categories used at the time of the events (Le Foll-Luciani 2020), those of international Jewish organizations in charge of investigating the facts (Mandel 2017) and those mobilized by reconstructed memories.

Drawing from these works and rereading the sources with new perspectives, knowledge of a certain number of events could be deepened, such as those happening in Baghdad in 1941, Tripoli in 1945 and 1948, Aden in 1947, Oujda and Djerada in 1948, Petit-Jean (Sidi Kacem) in 1954, Bizerte in 1961.

What was the impact of these events on the Jewish communities? Have these incidents reconfigured the transcommunal social dynamics and if so, how and at what pace? In the Near and Middle East, what was the role of other non-Muslim minorities in these events?

Area n ° 2: The role of Arab and Zionist nationalist ideologies

The sociology of migration classically distinguishes between push and pull factors. Arab and Zionist nationalist ideologies can be read in these terms, respectively as attractive and repulsive forces. What role did Zionism, be it religious or political, play in the departures of Jews from the Arab world since the beginning of the 20th century? What was the strength of its permeation and to what extent did it initiate migration decision-making?

As for the factors that pushed the populations to leave, a focus will be made on the nationalist movements that took off in the countries of the Arab world from the 1920s-1930s. The participation of Jewish individuals in Arab nationalist debates and movements, and later in the struggles for independence, has recently been highlighted (Le Foll-Luciani 2015; Schlaepfer 2016). What were the dynamics of inclusion and exclusion at work in nationalist movements? What place did they reserve for the Jews in the building of national independence projects?

Finally, the reflection will focus on the "growing hostility" (Saadoun 2003) suffered by Jewish communities as nationalist projects developed. By detailing the chronologies, the actors and the networks, it is possible to historicize the nationalist policies that led to the departure of the Jewish populations without falling into the narrative of a perpetual persecution, as scholars recently proved it (Bashkin 2012; Miccoli 2015). Different national situations can thus be described, and in particular the reception of Nazi and fascist ideologies in the Arab world during the Second World War, in the thread of recent works (Wien 2006; Gershoni 2009; 2014; Nordbruch 2009).

Area n ° 3: Chronologies, processes, actors and networks of emigration

It seems necessary to detail the process of departures in the different contexts. The role of different actors can be highlighted: that of State authorities, be they colonial or independent, that of community authorities, Zionist organizations (Jewish Agency, Mossad and their local branches) and non-governmental organizations (such as the Alliance Israelite Universelle, the World Jewish Congress and the American Jewish Congress).

Refining the chronologies, by varying the scales, will also prove crucial: the migratory waves take place in international contexts (decolonization, Israeli-Arab and then Israeli-Palestinian wars), national contexts (regime changes, attempted coup d'état, nationalization policies), also local contexts that could be helpfully described and analyzed. It would also be relevant to place migratory movements into the global socio-economic contexts, highlighting the role of economic crises, changes in the school and university systems, language policies, etc.

Individual or family trajectories may finally be traced, in order to give historical depth to these migrations, to emphasize the role of some peculiar figures and the way in which migrations have marked individual or collective life journeys.

Communication proposals (in French or in English) are to be submitted to the members of the organizing committee before September 20, 2021.

They must include the author's affiliation, a title, a summary of the proposal as well as the method and sources envisaged (one page maximum).

Languages of communication: French, English.

Organizing Committee:

Joseph Hirsch (mahJ): joseph.hirsch@mahj.org

Claire Marynower (Pacte/IUF): claire.marynower@iepg.fr

Scientific Board:

Frédéric Abécassis, ENS de Lyon

Jamaâ Baida, Archives nationales du Maroc

Emma Boltanski, EHESS

Aomar Boum, UCLA

Ariel Danan, Alliance israélite universelle

Karima Dirèche, CNRS

Abdelhamid Larguèche, Université de Tunis

Benjamin Lellouch, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

Haim Saadoun, Open University in Jerusalem

Colette Zytnicki, Université Jean-Jaurès, Toulouse

Références citées / Works cited

- Abécassis Frédéric, Aouad Rita, et Dirèche Karima, *La bienvenue et l'adieu : Migrants juifs et musulmans au Maghreb (XV^e-XX^e siècle)*, Paris, Karthala, 2012
- Allouche-Benayoun Joëlle et Dermenjian Geneviève, *Les Juifs d'Algérie : une histoire de ruptures*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015
- Bahloul Joëlle, *La maison de mémoire*, Paris, Métailié, 1992
- Bashkin Orit, *New Babylonians: A History of Jews in Modern Iraq*, Stanford, Stanford University Press, 2012
- Bashkin Orit, *Impossible Exodus: Iraqi Jews in Israel*, Stanford, Stanford University Press, 2017
- Baussant Michèle, « "Étrangers sans rémission"? Être juif d'Égypte ». *Ethnologie française* Vol. 43 (4) p. 671-678, 2013
- Baussant Michèle « "Un nom éternel qui jamais ne sera effacé* ". Nostalgie et langue chez les juifs d'Égypte en France ». *Terrain. Anthropologie & sciences humaines*, n° 65 (septembre), p. 52-75, 2015
- Baussant Michèle, « Temporalités "brisées" et âges de la vie : Juifs d'Égypte en exil ». *Communications* 100 (1), p. 21-40, 2017
- Bensoussan Georges, *Juifs en pays arabes. Le grand déracinement 1850-1975*, Paris, Tallandier, 2013
- Boum Aomar, *Memories of Absence: How Muslims Remember Jews in Morocco*, Stanford, Stanford University Press, 2014
- Cohen Yolande, Calle-Gruber Mireille, et Vignon Éodie, *Migrations maghrébines comparées: genre, ethnicité et religions (France-Québec, de 1945 à nos jours)*, Paris, Riveneuve, 2014
- Cole Joshua, *Lethal Provocation: The Constantine Murders and the Politics of French Algeria*, Ithaca, Cornell University Press, 2019
- Foll-Luciani Pierre-Jean Le, « Les "incidents entre indigènes et israélites" à Constantine (1929-1934). À propos d'une catégorie policière en Algérie coloniale ». *Archives Juives* Vol. 53 (2), p. 49-71, 2020
- Foll-Luciani Pierre-Jean Le, *Les juifs algériens dans la lutte anticoloniale: Trajectoires dissidentes*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015
- Gershoni Israel, *Confronting Fascism in Egypt: Dictatorship versus Democracy in the 1930s*, Stanford: Stanford University Press, 2009
- Gershoni Israel, *Arab Responses to Fascism and Nazism: Attraction and Repulsion*, Austin: University of Texas Press, 2014
- Katz Ethan B., *The Burdens of Brotherhood: Jews and Muslims from North African to France*, Harvard, Harvard University Press, 2015

Mandel, Maud S., « The Politics of the Street Riots: Anti-Jewish Violence in Tunisia before Decolonization ». In *Colonialism and the Jews*, 251-72. Bloomington, Indianapolis: Indiana University Press, 2017

Miccoli Dario, *Histoires of the Jews of Egypt: An Imagined Bourgeoisie, 1880s-1950s*, Londres, Routledge, 2015

Nordbruch Götz., *Nazism in Syria and Lebanon: The Ambivalence of the German Option, 1933-1945*, Londres, Routledge, 2009

Saadoun Haïm, « L'hostilité croissante ». *Pardès*, n° 34 (1): 25-32, 2003

Schlaepfer Aline, *Les intellectuels juifs de Bagdad : discours et allégeances (1908-1951)*, Leyde, Brill, 2016

Trigano Shmuel, « L'exclusion des Juifs des pays arabes. Aux sources du conflit israélo-arabe », *Pardès*, n°34 (1), 2003

Wien Peter, *Iraqi Arab Nationalism: Authoritarian, Totalitarian and Pro-Fascist Inclinations, 1932-1941*, Londres, Routledge, 2006